

Synthèse de l'avis de la CEFDG – Année 2022-2023

**NEOMA Business School**

**Diplôme d'études supérieures spécialisées en management international (DESSMI)**

Les points forts du programme sont :

- Une démarche qualité reconnue par les accréditations internationales ;
- Une politique de site multidisciplinaire et solide autour des deux campus historiques de l'école ;
- Une formation qui s'inscrit dans la stratégie d'internationalisation de l'école ; cette dernière s'illustrant par 400 partenariats académiques avec des établissements d'enseignement supérieur internationaux dont 80% sont accrédités par les agences d'évaluation internationales, un corps professoral permanent composé à 78% d'enseignants internationaux et une proportion d'étudiants internationaux en croissance, représentant environ un quart des effectifs de l'école ;
- Une démarche RSE – Transition écologique et environnementale très engagée, avec un bon alignement stratégie/recherche et enseignement/diplômes (332 cours intégraient une thématique en lien avec les ODD en 2022-23) ; dans le cadre du DESSMI, la nouvelle spécialité *Sustainability Transformation* dont l'ouverture est prévue en septembre 2023 participe de cet engagement ;
- Une forte croissance des produits de la recherche autour d'axes clairs, et des publications réparties sur un nombre élevé de professeurs permanents publiants (augmentation de plus de 200% des articles classés depuis la précédente évaluation) ;
- La politique d'innovations pédagogiques de l'école, axée autour de son campus virtuel, de sa *coding school*, des *business cases* construits à l'aide de la technologie de réalité virtuelle.

Les points de vigilance à avoir sont :

- La sélectivité et l'attractivité du programme, dont les chiffres se dégradent ;
- Le fort déséquilibre entre les étudiants entrant en M1 et ceux entrant en M2 (82% des étudiants entrent en M2), qui interroge la réalité de la présentation d'un programme unifié d'une durée de 2 années ;
- Le nombre d'ECTS validés par les étudiants entrant dans le programme en M2 ;
- Le taux de réponse à l'enquête d'insertion professionnelle qui est trop faible ;
- La politique de site sur Paris.